

## Semaine de l'Artisanat

### Ils font rimer qualité et proximité

Chaque année, la Chambre de métiers et de l'Artisanat d'Ariège relaie, en partenariat avec l'U2P, une Semaine de l'artisanat qui vient donner un coup de projecteur sur des métiers, des secteurs d'activité, mais avant tout des parcours d'hommes et de femmes qui font valoir leurs savoir-faire. Et en parlant de compétences, la Semaine 2018 revêt forcément une teinte particulière : "nos Chambres sont en situation de réforme, rappelle le président de l'institution ariégeoise Joseph Calvi. Nous voulons maintenir les centres de formalités des entreprises, qui permettent un contrôle des qualifications de l'artisan qui s'inscrit. C'est protéger les futurs clients, mais aussi le professionnel de son futur échec. Or la menace est là d'avoir un simple enregistrement sans contrôle..."

Les vertus cardinales de l'artisanat transparaissent ainsi : proximité et qualité, "et en Ariège on sait de quoi on parle", insiste le représentant des plus de 4800 artisans du département - qui "présent" plus d'un cinquième des emplois ariégeois. Dans la même logique, M. Calvi s'inquiète pour le stage préparatoire à l'installation, "qui demain ne serait plus obligatoire. Or ce sont deux jours qui permettent d'appréhender les bases de la gestion d'une entreprise. Il faut comprendre qu'un artisan n'est pas un ouvrier indépendant : il a le savoir-faire technique, mais il doit aussi gérer une entreprise, avec des réglementations à respecter, des responsabilités à assumer..."

Vincent Perez, président de l'U2P - qui regroupe désormais artisans et professions libérales - approuve, et relève la thématique du jour : "des artisans au coeur d'un territoire, c'est-à-dire de petites villes ou de campagnes. Ce sont des activités qui créent de la richesse, des emplois non délocalisables, des places d'apprentis..."

Entre Mirepoix et Pamiers, balade à la rencontre d'artisans très différents mais reliés par un fil commun, celui du service qualifié et de proximité.

### Au Fil du Cadre à Pamiers une fidélité renouvelée au centre-ville



h oui, la boutique va fêter ses 25 ans au mois d'octobre..." A l'heure



des grands débats sur la pérennité des commerces de centre-ville, le quart de siècle passé au coeur de Pamiers par Sylvie Alonso mérite d'être salué. 25 ans que cette artisanne va créer des cadres sur mesure (bois, aluminium - plus de 1000 possibilités) pour affiches, miroirs, dessins, illustrations, aquarelles, lithographie, acrylique, pastel, gravures, photos... ou proposer ses propres créations, cadres en volume composés avec différents objets. Encadrer une médaille; un insigne, un maillot de rugby ? C'est possible aussi !

Mais l'encadreuse sait aussi donner une nouvelle jeunesse à des trésors de famille au cadre abîmé ou passé de mode, et ce n'est pas pour rien qu'elle a intégré le réseau des "Répar'Acteurs", ces professionnels dont le savoir-faire permet de prolonger la vie des objets,

d'éviter de les passer par la case "déchets". La même

logique est en marche quand elle restaure des toiles, des oeuvres sur papier voire des cadres anciens.

Une dimension environnementale revendiquée par Sylvie Alonso, y compris sur le sujet de sa localisation : "je ne veux pas aller à l'extérieur", assure celle qui assume son choix d'être restée sur cette place du Camp "qui gagnerait à être davantage fleurie, sans doute. Et puis ici, les clients peuvent sta-

tionner facilement pour

apporter les oeuvres à encadrer..." Une véritable déclaration de foi en l'avenir du centre-ville de Pamiers ! Sylvie est quasiment la dernière

des artisans encadreurs de l'Ariège, et elle n'hésite pas à transmettre son savoir-faire, lors d'ateliers d'encadrement les samedis après-midi.

Au Fil du Cadre, 10 pl. du Camp à Pamiers. 05 61 67 65 88 - [aufileducadre.fr](mailto:aufileducadre.fr)

### Amardeilh bâtiment à Pamiers pionnier de la zone du Pic



était en 1964, et cette année-là, Georges Amardeilh a eu du flair. Le maçon de St-Victor Rouzaud fut l'un des premiers à implanter son local professionnel dans ce qui n'était pas encore la Z.I. du Pic, à Pamiers. Un cliché aérien de 1967, sur le site de l'IGN, montre le bâtiment totalement seul le long d'une avenue de la Rijoie alors bordée de champs. A l'époque, Amardeilh est synonyme de villas en construction en basse-Ariège...

Aujourd'hui, c'est Daniel, le fils, qui préside aux destinées de l'entreprise familiale, avec 4 salariés - avec le même soin apporté au rangement des outils. Une TPE artisanale qui tente de conserver sa place dans un marché hyper-concurrentiel, et qui reste à la disposition des clients "de Saverdun à Foix" pour tout projet de rénovation, de petite extension, mais aussi les façades, les clôtures...



La délégation de l'U2P et de la Chambre (Christophe Vital, Pierre Bouche, Pascal Charrieras, Vincent Perez, Virginie Hoscheid, Joseph Calvi et Nathalie Sacrez) avec la famille Amardeilh.

A Mirepoix,

## le Relais St-Christophe veur garder un coup d'avance

**P**our la bastide médiévale, c'est une institution. Ce garage automobile est implanté cours Gabriel-Fauré depuis le début des années 1960, à l'époque où Mirepoix commence à s'étendre à l'ouest, vers Pamiers. Derrière le garage, une dépanneuse SuperGolette du début des années 70 aurait sans doute beaucoup de choses à raconter, en matière d'assistance à automobilistes en panne... "On continue bien sûr cette activité de dépannage", relève Braam De Moyer, qui a repris l'affaire en mars 2016. Transmise par Jean-Michel Kapfer qui avait succédé lui-même à son père René, l'emblématique président de la fédération départementale de l'artisanat automobile jusqu'en 2005.

Infographiste de formation, M. De Moyer a entamé une nouvelle vie il y a deux ans, "avec l'envie de changer d'univers professionnel..." Du changement, il y en a aussi dans le

garage, un endroit aux multiples facettes qui se modernise : on y distribue du carburant, on y fait de la mécanique, on dépanne, on lave... "mais on a aussi une activité de vente de véhicules d'occasion, on livre aussi le fuel et le GNR aux habitants des environs..." Et puis à venir, "bientôt une activité de location de véhicules. Il y a une demande des assurances et mutuelles pour cela, dans un secteur de 30 km autour de Mirepoix".

Une idée représentative de ce qui anime le gérant, associé avec Jean-Michel Moulin : "on essaie d'avoir toujours un coup d'avance, même si on sait que la concurrence finira par faire comme nous..." Concurrence que Vincent Perez, le président de l'U2P Ariège, estime "parfois bien aidée pour développer des services que des artisans proposent déjà sur un même territoire" - référence non voilée aux grandes surfaces, par exemple sur le dossier de la vente de carburants : "c'est quasiment à prix coûtant, impossible pour moi de m'aligner", pointe Braam De Moyer. Sans cesse à l'affût de nouvelles



Braam De Moyer accueille ses visiteurs devant le garage auto créé au début des années 60 à l'ouest de la bastide mirapicienne.

idées, le chef d'entreprise illustre à merveille, selon les instances de l'Artisanat, ce qu'est une reprise réussie, dans un secteur d'activités pas des plus faciles. "Il y a un vrai enjeu là-dessus, insiste Pierre Bouche, secré-

taire général de la Chambre de métiers. Nous avons en Ariège 1200 entreprises à reprendre, avec 851 salariés en jeu". En plongeant dans le cambouis, Braam De Moyer a pris en mains la destinée des cinq per-

sonnes qui travaillent au Relais St-Christophe, pour perpétuer la tradition d'un service de qualité en direction des automobilistes mirapiciens, mais aussi des nombreux touristes de passage.